



Communiqué de presse

COVID-19 et tabagisme :

L'hypothèse d'un effet protecteur de la nicotine à prendre avec grande précaution

Paris, le 14/04/2020 - Depuis plusieurs jours et à la suite de différentes déclarations de personnalités scientifiques, de nombreuses imprécisions ont été relayées par les médias et sur les réseaux sociaux au sujet d'un possible effet protecteur de la nicotine sur le développement de la maladie. L'Alliance contre le tabac tient à mettre en garde contre toute reprise hâtive de tels propos tendant à la confusion entre tabac et nicotine et leurs effets respectifs sur l'évolution de patients atteints du COVID-19.

L'Alliance contre le tabac déplore la mise en avant d'un supposé effet protecteur du « tabac » contre un virus. En effet, aucune information relative au tabac, lui-même responsable d'une pandémie entraînant le décès prématuré de 8 millions de personnes par an dans le monde, ne peut laisser entendre qu'un tel produit pourrait constituer une quelconque barrière contre les infections et être une solution en matière de santé publique. Rappelons également qu'une étude récente publiée dans le *New England Journal of Medicine*, analysée dans le communiqué de presse de l'Alliance contre le tabac en date du 3 mars dernier¹, montre que le tabagisme induirait un risque accru de 133%, par rapport à un non-fumeur, de développer une forme très sévère du COVID-19.

Par ailleurs, **la constatation d'un taux particulièrement bas de fumeurs chez les patients en réanimation atteints du COVID-19** (taux de 12,6% de patients fumeurs en réanimation d'après une étude chinoise² pour une prévalence tabagique de 27,7% en Chine et de 1,3% d'après une étude américaine³ pour une prévalence tabagique de 13,4% aux USA) est, d'après l'Alliance contre le tabac, **à manier avec grande précaution dans la mesure où ces études semblent révéler de grandes imprécisions dans la prise en compte de ce facteur de risque au sein des échantillons observés**. De plus, **ces chiffres très bas** par rapport à la prévalence tabagique connue de ces pays **doivent également être analysés en fonction de l'âge moyen des patients étudiés**. En France par exemple, le Baromètre de Santé Publique France de 2018⁴ indique que la **prévalence de fumeurs dans la population au-delà de 65 ans est très inférieure au pourcentage moyen de la population générale** : elle est de 11,3 % pour les hommes et de 8,8% pour les femmes âgés de 65 à 75 ans contre 28,2% pour les hommes et 22,9% pour les femmes dans la population générale. Cette évolution de la prévalence est observée dans tous les pays. Or les formes graves hospitalisées de Covid-19 concernent principalement des personnes âgées et notamment des hommes. Il est ainsi difficile de rapporter le taux de fumeurs de cette population âgée à la population générale et de l'associer à une forme de protection quels que soient les arguments avancés^{5 6}.

Si un effet protecteur de la nicotine vis-à-vis du COVID-19 reste encore à prouver, **l'Alliance contre le tabac estime que le rapport bénéfice/risque plaide largement en faveur de l'arrêt du tabac**.

D'autre part, **l'Alliance contre le tabac déconseille aux non-fumeurs d'utiliser des substituts nicotiques en prévention** et recommande aux utilisateurs de nicotine non fumée (vapoteurs purs et personnes en sevrage) de ne pas s'attendre à être plus protégés que le reste de la population face à l'épidémie de COVID-19 et de respecter strictement les mesures barrières.

Ainsi, l'Alliance contre le tabac conclut que :

- **Rien ne permet d'affirmer que les fumeurs soient plus protégés que le reste de la population contre le coronavirus. Ils risquent au contraire d'être plus touchés par une forme sévère de la maladie.**
- Le faible nombre actuel de patients fumeurs en réanimation est vraisemblablement lié au fait que la consommation de tabac diminue avec l'âge.
- Les données épidémiologiques actuelles ne permettent pas d'étayer l'hypothèse d'un effet protecteur de la nicotine.

Contact presse

Pr. Loïc Josseran – Président / Marion Catellin - Directrice

¹ CP – Alliance contre le tabac - 03/03/20 – Coronavirus COVID-19 : fumer augmente le risque de développer une forme sévère ou très sévère de la maladie - <https://www.alliancecontretabac.org/actualites-blog/2020/3/4/note-dinformation-coronavirus-covid19-fumer-augmente-le-risque-de-developper-une-forme-sv-re-ou-trs-sv-re-de-la-maladie>

² Guan W et al. Clinical Characteristics of Coronavirus disease 2019 in China published on February 28, 2020, at NEJM.org. DOI: 10.1056/NEJMoa2002032 - <https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa2002032>

³ MMWR Preliminary Estimates of the Prevalence of Selected Underlying Health Conditions Among Patients with Coronavirus Disease 2019 - United States, February 12–March 28, 2020 – « **Missing or unknown status for all conditions (67,277)** » (chiffre donné sur un total de 74,439 cas) <https://www.cdc.gov/mmwr/volumes/69/wr/mm6913e2.htm>

⁴ Anderl R, Richard JB, Guignard R, Quatremère G, Verrier F, Gane J, Nguyen-Thanh V. Baisse de la prévalence du tabagisme quotidien parmi les adultes : résultats du Baromètre de Santé publique France 2018. Bull Epidemiol Hebd. 2019;(15):271-7. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2019/15/2019_15_1.html

⁵ Vaduganathan M et al. Renin–Angiotensin–Aldosterone System Inhibitors in Patients with Covid-19. published on March 30, 2020, at NEJM.org. <https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMsr2005760>

⁶ Oakes JM et al. Nicotine and the renin-angiotensin system. *Am J Physiol Regul Integr Comp Physiol* 315: R895–R906, 2018. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/30088946>

